Hermann Rorschach (1884–1922) et le test d'interprétation des taches

Albert Mudry
Lausanne, Stanford

En 1921, Hermann Rorschach écrit: «*Das Experiment besteht im Deutenlassen von Zufallsformen, d.h. von unbestimmt geformten Figuren. In der letzten Zeit sind dazu die Figuren verwendet worden, die in originalgetreuer Wiedergabe diesem Buche beiliegen. Sie sollen nicht nur zur Erläuterung der Beispiele, sondern als gebrauchsfertiger Testapparat dienen. Die Herstellung solcher Zufallsbilder ist sehr einfach: Einige grosse Klexe werden auf ein Blatt Papier geworfen, dieses wird einmal gefaltet und der Klex zwischen den Blättern verstrichen* […] *Eimal müssen die Formen relativ einfach sein; komplizierte Bilder erschweren die Berechnung der Versuchsfaktoren viel zu sehr. Ferner muss die Verteilung der Klexe im Raum der Tafel gewisse Bedingungen der Raumrhythmik erfüllen: Ist dies nicht der Fall, so fehlt den Tafeln das Bildhafte, und die Folge ist, dass zahlreiche Versuchspersonen die Bilder als ‹einfache Klexe› ablehnen, ohne sich auf Deutungen einzulassen* […] *Die Versuchsperson erhält eine Tafel um die andere in die Hand und wird gefragt: ‹Was könnte dies sein?› Sie darf die Tafel nach Belieben drehen und wenden. Auch die Entfernung der Tafeln von den Augen ist dem Belieben der Versuchsperson zu überlassen, nur sollen die Bilder nicht aus der Ferne betrachtet werden* […] *Es wird nach Möglichkeit, aber selbsverständlich unter Vermeidung aller suggestiven Momente, darauf gedrängt, dass zu jeder Tafel wenigstens eine Antwort gegeben wird. Im übrigen aber wird solange weiterprotokolliert, als eben die Antworten fliessen* […] *Fast alle Versuchspersonen betrachten den Versuch als eine Prüfung der Phantasie* […] *Die Deutungen der Zufallsformen haben jedoch mit der Funktion der Phantasie direkt nichts zu tun* […] *Die Deutungen der Zufallsbilder fallen vielmehr unter den Begriff der Wahrnehmung und Auffassung* […] *Die Deutung der Zufallsformen bezeichnet eine Wahrnehmung, bei der die Angleichungsarbeit zwischen Empfindungskomplex und Engramm so gross ist, dass sie intrapsychisch eben als Angleichungsarbeit wahrgenommen wird. Diese intrapsychische Wahrnehmung der unvollkommenen Gleichheit zwischen Empfindungskomplex und Engramm gibt der Wahrnehmung den Charakter der Deutung* […] *Zusammengefasst ergibt sich, dass die Unterschiede zwischen Wahrnehmung und Deutung nur individueller und gradueller, nicht aber genereller und prinzipieller Natur sind, dass somit die Deutung nur ein Sonderfall der Wahrnehmung sein kann. An der Berechtigung, den Formdeutversuch eine Prüfung der Wahrnehmung zu nennen, ist demnach nicht zu zweifeln*» [1]. «L'expérience consiste à faire interpréter librement des formes fortuites, c'est-à-dire des figures formées d'une manière indéterminée. Pour cela, nous avons utilisé, dans les derniers temps, les figures qui accompagnent ce livre dans une réédition fidèle à l'édition originale. Elles ne sont pas destinées seulement à illustrer les exemples, mais encore à servir de matériel utilisable pour l'application du test. La réalisation de telles images fortuites est très simple: quelques grosses taches sont faites sur une feuille de papier. On plie ce papier en deux et la tache se répand entre les feuillets […] D'abord les formes doivent être relativement simples; des images compliquées rendent trop difficile l'évaluation des facteurs de l'expérience. Ensuite, la répartition de la tache dans l'espace de la planche doit satisfaire à certaines conditions du rythme spatial: sinon le tableau n'a pas de puissance plastique et la conséquence en est que beaucoup de sujets rejettent les images comme ‹de simples taches›, sans se livrer à des interprétations […] On place entre les mains du sujet une planche après l'autre et on lui demande: ‹Qu'est-ce que cela pourrait être?› Le sujet peut tourner et retourner la planche à volonté. L'éloignement de la planche par rapport aux yeux doit aussi être laissé au grès du sujet, mais les planches ne doivent pas être regardées de loin […] On est conduit à insister autant que possible, mais bien entendu en évitant toute suggestion, pour que le sujet donne au moins une réponse à chaque planche. Mais par ailleurs on doit noter les réponses tant que le sujet en fournit […] Presque tous les sujets considèrent l'expérience comme une épreuve d'imagination […] Les interprétations des formes fortuites n'ont cependant rien à voir directement avec la fonction de l'imagination […] Les interprétations des images fortuites se situent plutôt sous la rubrique de la perception et de l'idée […] L'interprétation des formes fortuites apparaît comme une perception dans laquelle le travail d'assimilation du complexe de sensations et de l'engramme est si grand qu'il est justement perçu intérieurement comme un travail d'assimilation. C'est cette perception intérieure d'une équivalence imparfaite entre le complexe de sensations et l'engramme qui donne à la perception le caractère d'une interprétation […] En résumé, il apparaît que les distinctions entre perception et interprétation sont seulement individuelles et graduelles, non générales et essentielles, de sorte que l'interprétation ne peut être autre chose qu'un cas particulier de la perception. Par conséquent, il n'est pas douteux qu'on ne soit autorisé à appeler l'épreuve d'interprétation des formes fortuites une épreuve de perception.»

Ce test psychodiagnostique permet une évaluation psychologique de type projectif concernant les lignes de

force qui organisent la personnalité du sujet testé. Hermann Rorschach considère que les bases théoriques de son test, qui est «en première ligne, un réactif qualitatif» sont «encore en grande partie embryonnaires» et que son application pratique est «empirique».

C'est un an avant sa mort qu'il publie son *Psychodiagnostik*, accompagné de ses dix planches de test [2] (fig. 1–3). Cette œuvre [3], d'apparence mystérieuse, est écrite loin des universités, laboratoires et grandes librairies, dans un petit hôpital pour aliénés, par un homme qui n'a jamais étudié la psychologie, n'a jamais participé à des congrès internationaux, ou acquis des titres officiels.

Figure 1
Planche 3 du test de Rorschach.

Figure 2
Planche 5 du test de Rorschach.

Figure 3
Planche 10 du test de Rorschach.

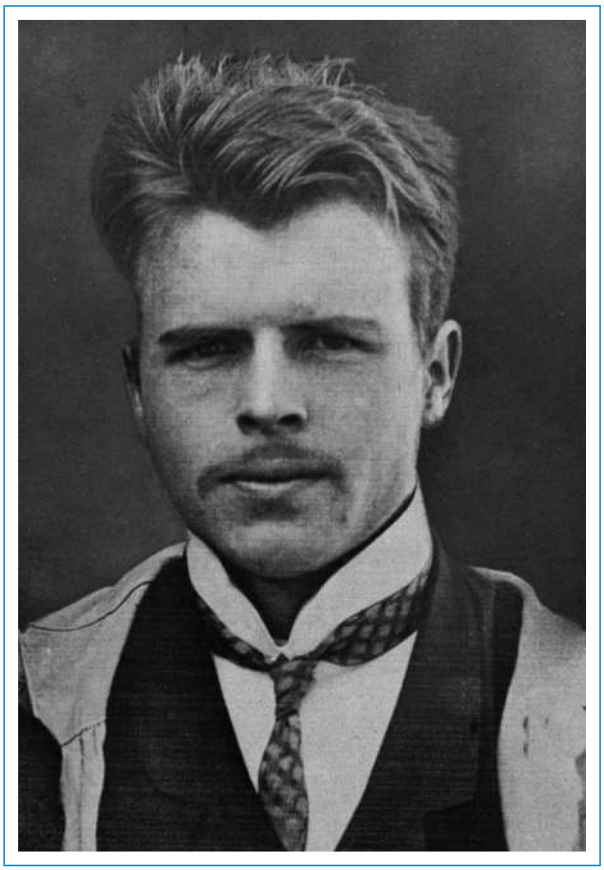

Figure 4
Hermann Rorschach (1884–1922).Source: International Dictionary of Psychoanalysis. Alain de Mijolla (ed.).

Des difficultés à trouver un éditeur

Hermann Rorschach est un partisan convaincu de la psychanalyse qui est, à l'époque, très discutée dans les milieux psychiatriques. Les premières «planches de tache d'encre» sont élaborées et présentées en 1918 aux médecins d'Hérisau. Vu le manque de compréhension du public, il se décide d'écrire un livre sur le sujet pour obtenir une certaine reconnaissance académique. En 1919, il envoie son premier manuscrit avec 15 planches à plusieurs éditeurs qui tous le refusent. Soutenu par son ami bernois, le psychiatre Walter Morgenthaler (1882–1965), il trouve enfin un éditeur qui accepte finalement 10 planches et publie le livre en 1921. Le livre est, dans un premier temps, complètement rejeté par les milieux psychiatriques. Il faut attendre le milieu des années 1930 pour le voir réapparaître et être introduit dans le milieu scientifique. Il est alors traduit en anglais, français et espagnol. En 1941, «La méthode de Rorschach paraît vraiment mériter l'intérêt qu'elle rencontre de plus en plus. Elle semble assez objective pour être utilisée avec des résultats sérieux en psychiatrie et sans doute aussi en hygiène mentale. Mais ce qui n'est pas moins important, elle peut l'être aussi du point de vue de la psychologie normale. Il n'est pas impossible qu'on arrive à lui faire donner des renseignements utilisables en matière d'orientation professionnelle où il y a encore tant à faire. On peut croire ainsi que, dans certaines circonstances, le choix d'un collaborateur pourrait être subordonné aux résultats donnés par certains critériums de la méthode» [4]. En 1943, la *Société suisse de psychiatrie* dévoue son congrès tenu à Münsterlingen au test de Rorschach et à ses applications en psychiatrie.

La psychologie: une branche de la physiologie

Fils d'un professeur de dessin et né à Zurich en 1884, Hermann Rorschach (fig. 4 📷) passe son enfance à Schaffhouse. Pendant sa dernière année de gymnase, il devient membre d'une corporation étudiante avec comme surnom «Klex [Klecks]» signifiant «tache d'encre» [5]. Dès 1904, il étudie la médecine sur les conseils du naturaliste et libre penseur allemand Ernst Haeckel (1834–1919), qui est un des premiers scientifiques à avoir compris la psychologie comme une branche de la physiologie. Il fréquente principalement l'Université de Zurich, mais aussi de Neuchâtel, Berne et Berlin, et obtient son diplôme de médecin en 1909, puis son doctorat en médecine en 1912 à Zurich. Sa thèse concernant les hallucinations réflexes est effectuée sous la direction du psychiatre zurichois Eugen Bleuler (1857–1939). Durant ses études, il se passionne pour la langue russe qu'il apprend assidûment et qui le conduit à se rendre en Russie à plusieurs reprises dès 1906. Il se dédie à la psychiatrie et suit sa formation à l'Asile cantonal d'aliénés à Münsterlingen jusqu'au début 1913, puis travaille quelques mois à l'asile de Münsingen, avant de quitter la Suisse pour travailler dans un sanatorium pour les maladies nerveuses à Moscou. Au début de la Première Guerre mondiale, il revient en Suisse pour travailler à la clinique psychiatrique universitaire de la Waldau à Berne. En 1915, il est nommé médecin-adjoint de l'asile appenzellois d'Hérisau. Il meurt d'une crise d'appendicite dans la fleur de l'âge en 1922. En 1986, les Britanniques Alan Moore, scénariste, et Dave Gibbons, dessinateur, créent, pour leur bande dessinée *Watchmen*, un personnage surnommé Rorschach en relation avec son masque portant des taches d'encre semblable à celles utilisées par Hermann Rorschach.

Correspondance:
Prof. Albert Mudry
Docteur en Médecine, Docteur ès Lettres
Spécialiste FMH en ORL, Spécialiste chirurgie de l'oreille
OHNS Stanford University School of Medicine
Av. de la Gare 6
CH-1003 Lausanne
albert[at]oreillemudry.ch

Références

1 Rorschach H. Psychodiagnostik. Methodik und Ergebnisse eines wahrnehmungsdiagnostischen Experiments (Deutenlassen von Zufallsformen), Ernst Bircher, Bern 1921, S. 3–6.
2 Rorschach H. Psychodiagnostik. Tafeln. Bern: Hans Huber; 1921.
3 Acklin MW, Oliveira-Berry J. Return to the source: Rorschach's psychodiagnostics. J Pers Assess. 1996;67:427–33.
4 Morhardt PE. Nouvelle méthode d'examen mental. Le psycho-diagnostic de Rorschach. Presse Méd. 1941;49:30–2.
5 Ellenberger HF. The life and works of Hermann Rorschach, 1884–1922. Bull Menninger Clin. 1954;18:173–213.